

Que puis-je devenir si ta main m'abandonne
Je ne puis supporter cet affreux désespoir.
Au vieux et fier baron je dirai tout ce soir.
J'irai ; je lui ferai l'aveu de ma tendresse.
Raimond ! qu'à notre amour sa bonté s'intéresse !
Mais, que dis-je ? Raimond va venir en ces lieux.
Dès ce soir il veut fuir un hymen odieux.
Oh ! je veux lui parler, le retenir, peut-être...
Du moins lui dire adieu... Mais, s'il vient à paraître...
Richard est là. Que faire ? Oh ! quel affreux souci !
Richard, me suivez-vous ?

RICHARD.

Qui ? moi ? je reste ici.

BERTHE.

Vous restez ?

RICHARD.

Oui.

BERTHE.

Pourquoi ?

RICHARD.

Pourquoi ? Mais pour attendre.

BERTHE.

Ce peu d'empressement a lieu de me surprendre.
Mon père, vous savez, désire de vous voir....

RICHARD.

J'attends ici quelqu'un qui doit venir ce soir.

BERTHE.

Ce soir ? ici ? quelqu'un ? Et qui donc ? à quelle heure ?

RICHARD.

Vous tentez le faucon avec un mauvais leurre ;
L'oiseau ne viendra pas, fût-il un épervier.
Je le dirai, pourtant. . j'attends un cavalier.